



**HAL**  
open science

## La force des caractères : slogans et jeux de graphie dans les campagnes de lutte contre la corruption

Solange Cruveille

### ► To cite this version:

Solange Cruveille. La force des caractères : slogans et jeux de graphie dans les campagnes de lutte contre la corruption. *Asia focus*, 2018, pp.1-18. hal-01939886v1

**HAL Id: hal-01939886**

**<https://hal.science/hal-01939886v1>**

Submitted on 29 Nov 2018 (v1), last revised 12 Jul 2019 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**PROGRAMME ASIE**

**LA FORCE DES CARACTÈRES :**  
**Slogans et jeux de graphie**  
**dans les campagnes de lutte contre la corruption**

**PAR SOLANGE CRUVEILLÉ**

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER III, IRIEC, CRC

MARS 2018

**ASIA FOCUS #65**



La corruption est un mal ancien qui a de tout temps gangréné les systèmes politiques, notamment en Chine. Le problème y est devenu tel que de nombreuses mesures ont été prises pour agir contre ce fléau. Ces mesures concrètes ont été assorties de campagnes d'affichage public à destination de la population. Il est intéressant d'en étudier le fond – slogans, textes – pour voir quelles sont les idées mises en avant, mais aussi d'en étudier la forme – images, graphie – pour en évaluer l'aspect créatif et novateur. À l'issue de cette étude, nous pourrions déterminer les caractéristiques essentielles de ces récentes campagnes et envisager quelles motivations se cachent derrière.

## AUX ORIGINES DU TERME « CORRUPTION »

À l'époque des Han de l'Ouest 西汉 (-206 – 24) on dénonce déjà les fonctionnaires cupides, par le terme « tānmò 贪墨 »<sup>1</sup>. Sous la dynastie des Song 宋 (960 – 1279), Bao Zheng 包拯 (999 – 1062), célèbre homme d'État réputé pour son intégrité, écrit que « les fonctionnaires cupides sont les ennemis du peuple » (« Tānzhě, mín zhī zéi yě 贪者，民之贼也。 »)<sup>2</sup>. C'est seulement à partir des Ming (1368 – 1644) que le terme « fǔbài 腐败 » est plus largement utilisé, aux dépens du caractère « tān 贪 » de cupidité. Si on analyse le premier caractère de ce mot (fǔ 腐), on constate qu'il est composé de l'élément fǔ 府, caractère très ancien déjà utilisé sous la dynastie des Zhou orientaux 东周 (770 – 256 avant notre ère) : il désigne alors un fonctionnaire de cinquième rang. Il évolue peu à peu pour désigner un officier civil ou militaire, un service administratif, un riche fonctionnaire ou un riche lettré, et par extension la résidence luxueuse de ces derniers<sup>3</sup>. Il a le sens aujourd'hui de préfecture, d'autorité locale (on le retrouve notamment dans le terme zhèngfǔ 政府, qui signifie « gouvernement »)<sup>4</sup>. Associé à l'élément graphique ròu 肉 (qui signifie « viande »,



<sup>1</sup> Sauf mention contraire, les données étymologiques et les définitions sont issues du dictionnaire *Le Grand Ricci* (version électronique at <http://chinesereferenceshelf.brillonline.com./grand-ricci/>, août 2017).

<sup>2</sup> Cf. Bao Zheng 包拯, *Qi buyong zang li shu 乞不用脏吏疏*.

<sup>3</sup> Cf. *Gudai hanyu cidian 古代汉语词典 (Dictionnaire de chinois classique)*, Beijing : Shangwu yinshuguan, 2000, p.429-430.

<sup>4</sup> Cf. *Xinhua cidian 新华词典*, Beijing : Shangwu yinshu guan, 2002, p.290.

« chair », « entrailles », « abondance »), il forme le caractère fǔ 腐 pour désigner un état de décomposition, de pourriture, de puanteur, et enfin la corruption<sup>5</sup>.

## GOUVERNEMENTS SUCCESSIFS ET LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

La corruption est restée un problème épineux dans les sphères du pouvoir et du gouvernement, de siècle en siècle. Depuis l'arrivée des communistes au pouvoir en 1949, les dirigeants successifs ont tous tenté d'éradiquer ce mal. Tout d'abord le Président Mao Zedong 毛泽东 (1893 – 1976), qui veut un parti communiste plus intègre, expliquant qu'il faut « éradiquer la corruption » (« jù fǔshí 拒腐蚀 »). Il part en croisade contre trois maux majeurs en lançant en 1951 le « Mouvement des trois-anti » (sānfǎn yùndòng 三反运动) – à savoir les malversations (tānwū 贪污), le gaspillage (làngfèi 浪费) et la bureaucratie (guānliáo 官僚)<sup>6</sup>. Les réformes entreprises à cette occasion sont renforcées en 1952 par le « Mouvement des cinq-anti » (wǔfǎn yùndòng 五反) – à savoir la corruption (xínguì 行贿), le vol de la propriété de l'Etat (dào piàn guójiā cáichǎn 盗骗国家财产), l'évasion fiscale (tōushuì lòushuì 偷税漏税), la fraude sur les marchés publics (tōugōng jiǎnliào 偷工减料) et le vol d'informations économiques (dàoqiè guójiā jīngjì qíngbào 盗窃国家经济情报) – qui vise davantage les entreprises privées que les organes du pouvoir. Officiellement, Mao Zedong fait de la corruption l'une de ses cibles majeures. Officieusement, il en profite pour se débarrasser des capitalistes et des opposants au régime<sup>7</sup>. Sur le même modèle, dans les années 1980, Deng Xiaoping 邓小平 (1904 – 1997), dirigeant de la RPC de 1978 à 1992, affirme que « si des problèmes doivent surgir en Chine, ils proviendront de l'intérieur du parti » (« 中国要出问题，还是出在共产党内部。 »)<sup>8</sup>. Il tente de redresser la conduite morale des membres du parti au cours de ses différents discours, laissant à la postérité « Cinq admonestations sincères contre la corruption » (fǎnfǔ wǔtiáo zhōnggào 反腐五条忠告)<sup>9</sup>. Il insiste sur le fait qu'il faut « améliorer la tenue morale des dirigeants du parti et

<sup>5</sup> Les illustrations insérées dans cet article sont tirées du site nipic.com 昵图网, section « affiche de lutte contre la corruption » (反腐广告) (sauf mention contraire).

<sup>6</sup> Voir Wang Lixia 王丽霞, « Sanfan yundong yuanqi kao 三反运动缘起考 » (« Aux origines du mouvement des trois-anti »), in revue *Lantai shijie* 兰台世界, 2009, n°3, p.59-60.

<sup>7</sup> Voir à ce sujet Jonathan D. Spence, *The Search for Modern China*. WW Norton & Company publishing, 1991 et Michael Dillon, *China : A Cultural and Historical Dictionary*, Surrey : Curzon, 1998, p.102.

<sup>8</sup> Cf. [http://www.360doc.com/content/13/1007/16/6150202\\_319617539.shtml](http://www.360doc.com/content/13/1007/16/6150202_319617539.shtml) (consulté le 8 mars 2018).

<sup>9</sup> « Il faudra lutter contre la corruption durant tout le processus de la réforme d'ouverture 整个改革开放过程中都要反对腐败 » (discours d'avril 1982) / « Plus les cadres seront célèbres et haut placés, plus il faudra faire des investigations poussées en cas de violation de la loi de leur part 越是高级干部子弟，越是高级干部，越是名人，他们的违法事件越

la façon de travailler au sein du parti » (« bixū gǎishàn dǎng de lǐngdǎo, gǎijìn dǎng de zuòfēng 必须改善党的领导，改进党的作风 »)<sup>10</sup>. Malgré ses efforts, les historiens retiendront une aggravation des cas de corruption et de bureaucratie durant ses années au pouvoir, mettant en cause l'impact négatif de l'économie de marché<sup>11</sup>. Les présidents suivants condamneront unanimement la corruption : Jiang Zemin 江泽民 (né en 1926, Président de la RPC de 1993 à 2003) la qualifie de « cancer qui ronge le Parti »<sup>12</sup> et insiste sur le fait qu'il faut « chérir le peuple et respecter scrupuleusement son devoir envers lui » (« shēn huái àimín zhī xīn, kèshǒu wèi mín zhī zé 深怀爱民之心，恪守为民之责 ») ; Hu Jintao 胡锦涛 (né en 1942, Président de 2003 à 2013) promet en février 2005 une « société harmonieuse » (héxié shèhuì 和谐社会), sans inégalités et sans corruption<sup>13</sup> ; et enfin Xi Jinping 习近平 (né en 1953, Président de la RPC depuis mars 2013) veut « combattre la corruption et prôner l'honnêteté » (« fǎn fǔ chàng lián 反腐倡廉 »). Il frappe un grand coup avec une campagne officielle qui fait appel à des slogans choc et à des affiches dissuasives, mais aussi à des documentaires télévisés<sup>14</sup> et des séries TV<sup>15</sup>. La ligne du parti est claire : plus aucune clémence ne sera accordée, peu importe le grade du fonctionnaire corrompu qui sera attrapé. Lors du deuxième plénum du 18e Congrès du Comité central du Parti (janvier 2013), Xi Jinping clame haut et fort qu'il faut « persévérer et abattre aussi bien les Tigres que les mouches » (« yào jiānchí cāngyīng, lǎohǔ yīqǐ dǎ

---

要抓紧查处 » (discours de décembre 1980) / « Ceux qui doivent être sanctionnés le seront, peu importe leur position 该受惩罚的，不管是谁，一律受惩罚 » (entretien daté de mai 1989) / « Si on ne promeut pas une civilisation intellectuelle, alors la promotion de la civilisation matérielle en souffrira 不加强精神文明的建设，物质文明的建设也要受破坏 » (septembre 1985) / « Lorsque le système est bon, les mauvaises gens ne peuvent pas se comporter arbitrairement et à leur guise ; lorsque le système est mauvais, alors cela ne permet pas aux gens biens de réaliser pleinement de bonnes choses, cela les pousse parfois même à virer de bord 制度好可以使坏人无法任意横行，制度不好可以使好人无法充分做好事，甚至会走向反面 » (janvier 1992) ». Voir l'article intitulé « 重温邓小平关于反腐的“五大忠告” » at <http://chuansong.me/n/540191442166> (consulté le 1er mars 2018).

<sup>10</sup> Cf. l'article 论邓小平改善党的领导最主要是加强思想政治工作, publié sur le site 新闻中心 à l'adresse <http://news.163.com/40830/1/0V2I3B290001124L.html> (consulté le 10 novembre 2017).

<sup>11</sup> Cf. Marie-Claire Bergère, « La Chine après Deng Xiaoping : développement économique et accomplissement nationaliste », in revue *Tiers-Monde* volume 37, n°147, 1996, p.727.

<sup>12</sup> Voir le discours de lutte contre la corruption prononcé par Jiang Zemin le 14 janvier 2000 (<http://news.china.com/focus/canker/news/847/20001022/3919.html>, consulté le 3 août 2017).

<sup>13</sup> Cf. Bruno Philip, « Hu Jintao promet l'harmonie sociale contre les inégalités et la corruption en Chine » in journal *le Monde*, 12 octobre 2006.

<sup>14</sup> Voir notamment le documentaire en huit volets intitulé *Yongyuan zai lu shang 永远在路上 (Toujours à pied d'oeuvre)* diffusé en octobre 2016 sur CCTV, qui retrace les exactions et le destin de fonctionnaires corrompus. Le tout est ponctué d'interviews, notamment des condamnés repentis. L'intégralité du documentaire est disponible sur le site de la commission disciplinaire du parti à l'adresse <http://v.ccdi.gov.cn/yyzls2016/index.shtml>

<sup>15</sup> Voir notamment la série *Rénmín de míngyì 人民的名义 (Au nom du peuple)* diffusée dès janvier 2017.

要坚持苍蝇、老虎一起打»<sup>16</sup>, c'est-à-dire qu'il faut éliminer aussi bien les fonctionnaires corrompus de haut rang que les personnes corrompues ayant un poste plus modeste dans la hiérarchie, en vue de faire le ménage au sein du parti, de la classe dirigeante et de la société en général, inculquant par là même un nouvel ordre moral.

## LES AFFICHES TRADITIONNELLES

Dans les campagnes mises en place depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping, différentes affiches sont mises en circulation<sup>17</sup>. Elles sont généralement surchargées en texte et reprennent les idées centrales de la politique du nouveau gouvernement : « abattre les Tigres, frapper les mouches, poursuivre les renards » (« dǎ lǎohǔ pāi cāngying lié hú 打虎拍蝇猎狐 »)<sup>18</sup>, « Frapper un grand coup au niveau des contrôles à l'intérieur du parti » (« dǎngnèi jiāndū, zhòngquán pínchū 党内监督, 重拳频出 »), « Gérer le parti de façon stricte à tous les niveaux » (« quánmiàn cóngyán zhìdǎng 全面从严治党 »)<sup>19</sup>.

On relève qu'il est souvent précisé sur ces affiches officielles « depuis le 18e Congrès du Comité central du Parti » (« Shíbā Dà yǐlái 十八大以来 »), sans doute pour mettre l'accent sur la volonté particulièrement forte du nouveau président, alors même que, comme nous l'avons vu plus haut, les tentatives pour éradiquer la corruption ont été répétées depuis l'arrivée au pouvoir des communistes en 1949. Xi Jinping souhaite sans doute se démarquer de ses prédécesseurs en mettant en pratique une nouvelle façon de procéder, plus directe, plus généralisée, plus autoritaire. La campagne de lutte contre la corruption initiée sous Xi Jinping est aussi la plus importante et la plus durable depuis l'arrivée au pouvoir des communistes en 1949. C'est par ailleurs un moyen pour le nouveau président de légitimer son pouvoir, de tout centraliser sous son contrôle direct (notamment le conseil des affaires d'État) et de se débarrasser d'éventuels opposants ou concurrents politiques<sup>20</sup>. Mais ce qui nous intéresse présentement, c'est la façon dont le gouvernement défend sa campagne à travers les affiches installées dans l'espace public ? Comment la

<sup>16</sup> Voir à ce sujet le site d'informations officiel du Parti communiste chinois 中国共产党新闻网, page « lutte contre la corruption ». <http://cpc.people.com.cn/GB/67481/407815/407816/index.html> (consulté le 29 juillet 2017).

<sup>17</sup> Pour des exemples d'affiches officielles, voir *Ibidem*. Source de la photo insérée dans cette partie (datée de 2016) : <http://www.takungpao.com.hk/mainland/text/2016/0630/5493.html> (consulté le 14 janvier 2018).

<sup>18</sup> La « chasse aux renards » concerne la poursuite des fonctionnaires corrompus qui se seraient enfuis à l'étranger. C'est une nouvelle idée du gouvernement dans la lutte contre la corruption : ne laisser aucun fonctionnaire corrompu impuni, quitte à mettre à contribution Interpol.

<sup>19</sup> Cf. le Site d'informations du PCC, page consacrée à l'assainissement du parti politique, at <http://cpc.people.com.cn/GB/67481/407815/407816/index.html> (consulté le 13 février 2018).

<sup>20</sup> Toutes ces problématiques sont traitées dans l'article de Guilhem Fabre, « Xi Jinping's challenge : what is behind China's anti-corruption campaign », in *Journal of Self-Governance and Management Economics*, 2017, n°5 (2), pp.7-28.

présente-il à l'ensemble de la population ? Sur une affiche officielle intitulée « Combattre la corruption d'une main de fer » (« tiěwǎn fǎnfǔ 铁腕反腐 »), on peut lire le texte suivant : « Depuis que le 18e Congrès du Comité central du Parti est en place, la nouvelle équipe dirigeante redouble d'acharnement pour combattre la corruption, avec un courage politique immense et un engagement historique sans précédent. Aucune région n'est épargnée, aucune clémence n'est accordée, tout est passé en revue, les « Tigres » et les « Mouches » sont frappés d'un même élan, les grands remèdes sont utilisés pour éradiquer le mal jusqu'aux racines. Il n'est plus question de népotisme ni de traitements de faveur. La force surhumaine qui est déployée dans la lutte contre la corruption, mais aussi les investigations poussées qui sont effectuées dans chaque cas sont connues de tous, des bureaux des hauts cadres dirigeants au fin fond des ruelles. »<sup>21</sup>



Le but est de changer la perception qu'a la population du pouvoir, et surtout du milieu des fonctionnaires, dont l'image est à redorer. Dans son ouvrage *Corruption and Market in Contemporary China*, Yan Sun explique qu'au début des années 1980, la population chinoise considérait qu'il y avait davantage de fonctionnaires honnêtes que de fonctionnaires corrompus, mais que cette vision s'était rapidement inversée dès la fin de la décennie<sup>22</sup>. Selon l'auteur, les faits de corruption se sont fortement aggravés avec les réformes d'ouverture et le développement économique de la Chine, atteignant un sommet en 1989, année du Printemps chinois, plus connu sous le nom de « Manifestations de

<sup>21</sup> Cf. Site d'informations du PCC (consulté le 9 février 2018). Texte original : « 十八大以来，新一届中央领导集体以巨大的政治勇气和历史担当，加大反腐败斗争力度、严肃查处腐败分子。无禁区、零容忍、全覆盖、“老虎”“苍蝇”一起打，猛药去疴刮骨疗毒、反腐没有“铁帽子王”等新提法，伴随着反腐败的雷霆之势，伴随着一桩桩案件的查办，从高级领导干部，到街头巷尾，人人熟知。 »

<sup>22</sup> Cf. Yan Sun, *Corruption and Market in Contemporary China*, New York : Cornell University Press, 2004, p.2.

Tian'an men »<sup>23</sup>. Selon lui, la corruption aurait été, à côté de la revendication de la cinquième modernisation (à savoir la démocratie), l'un des problèmes à l'origine de cette révolte<sup>24</sup>. Des fonctionnaires intègres et un système politique sain – au moins en apparence – sont un moyen de garantir une certaine stabilité sociale, en réduisant les revendications et les doléances de la population. À une époque où la corruption est partout, on comprend alors mieux l'importance capitale pour le gouvernement actuel d'assainir le système politique, ou, tout du moins, de prouver au peuple sa bonne volonté dans ce domaine, afin d'éviter des mouvements de contestation<sup>25</sup>. Car comme le souligne le professeur Guilhem Fabre dans son ouvrage *Le miroir chinois de la transition* : « La corruption a des effets destructeurs sur l'autorité politique et la légitimité du PCC ».<sup>26</sup>

Le gouvernement a annoncé que le nombre de contrôles chez les hauts fonctionnaires avait fortement augmenté depuis 2013 : 310 000 personnes en 2013, 680 000 en 2014, et 900 000 en 2015, soit un chiffre multiplié quasiment par trois<sup>27</sup>. Ces contrôles ont abouti à la condamnation de 80 000 personnes en 2013 (soit un quart des contrôles environ), 300 000 en 2014 (soit près de la moitié) et 420 000 en 2015 (soit près de la moitié des contrôles également)<sup>28</sup>. On voit donc qu'il y a eu une plus grande généralisation des contrôles et une plus grande proportion de personnes condamnées, soit un durcissement des contrôles. D'après un documentaire officiel diffusé sur CCTV1 en décembre 2016, la confiance du peuple à l'égard des mesures contre la corruption serait passée de 75% en 2012 à 91,5% en 2015<sup>29</sup>. Sur le site d'informations officiel du Parti, ce taux (qui est la moyenne nationale) est décortiqué par secteur professionnel : 93,7% de taux de confiance chez les dirigeants, 92,8% chez les cadres, 87,9% chez les employés du secteur industriel, 86,9% chez les paysans et les citoyens<sup>30</sup>.

Mais pour convaincre la population, des chiffres, des slogans et des textes à la gloire du parti et de son combat ne suffisent pas : il faut toucher l'ensemble de la population et moderniser la campagne.

<sup>23</sup> Voir le graphique représentatif de l'augmentation des cas in *Ibidem* p.42.

<sup>24</sup> Cf. *Ibid.* p. XI et p.203. Voir aussi Guilhem Fabre, *Le miroir chinois de la transition*, Paris : L'Harmattan, 2002, p.35 et p.111.

<sup>25</sup> Comme nous l'avons vu plus haut, d'autres motivations sont mises en avant par certains chercheurs dans cette lutte inconditionnelle contre la corruption, notamment une motivation officieuse de se débarrasser de potentiels opposants / concurrents au président en place, mais aussi une façon de légitimer le pouvoir de Xi Jinping. Voir à ce sujet Guilhem Fabre, « Xi Jinping's challenge : what is behind China's anti-corruption campaign », *op.cit.*

<sup>26</sup> *Le miroir chinois de la transition*, *op.cit.* p.78.

<sup>27</sup> Cf. 人民网, 中国共产党新闻网, www.cpcnews.cn (consulté le 9 février 2018).

<sup>28</sup> *Ibidem*.

<sup>29</sup> Cf. *Yǒngyuǎn zài lùshàng 永远在路上 (Toujours à pied d'oeuvre)*, volet 1, 37:35- 38:07.

<sup>30</sup> Cf. 人民网, 中国共产党新闻网, www.cpcnews.cn (consulté le 28 février 2018).

## L'IMPACT VISUEL

À côté des affiches traditionnelles officielles portant des admonestations en caractères dorés sur fond rouge (ou à l'inverse des caractères rouges sur fond doré), on trouve depuis le début des années 2000 des affiches plus originales qui jouent sur l'impact visuel. Il y a donc une continuité au niveau communication entre la gouvernance de Hu Jintao et celle de Xi Jinping. On constate que l'actuel slogan officiel « fǎn fǔ chǎng lián 反腐倡廉 » était d'ailleurs déjà utilisé sous la présidence de Hu Jintao. C'est le cas sur une affiche représentant une paire de poumons : à gauche un poumon sain, rosé, estampillé du caractère « lián 廉 » (« honnêteté, probité »), à droite un poumon noir, estampillé du caractère « tān 贪 » (« cupidité »). Une idée récurrente est en effet celle de la corruption – sale, noire, nocive – face à l'honnêteté – propre, belle, bénéfique, synonyme de bonne santé<sup>31</sup>. On met en avant l'idée de « nettoyage », pour rendre le parti « plus propre », pour remplacer la corruption par l'honnêteté, comme sur cette autre affiche où le caractère noir de « corruption » est plongé dans un bain d'eau translucide pour faire apparaître le caractère rouge de l'honnêteté caché dessous, le tout accompagné de la légende : « soyez propre » (comprendre au sens figuré « soyez intègre »)<sup>32</sup>.

On note souvent sur les affiches l'ajout d'une mise en garde explicite. Par exemple sur une affiche où on voit un oiseau attiré par un objet se trouvant dans une cage, accompagné de la phrase « Si tu te laisses aveugler par la tentation qui se trouve devant tes yeux, tu pourras dire adieu à un avenir heureux » (« dǎngbuzhù jīntiān de yòuhuò, jiāng shīqù míngtiān de xìngfú 挡不住今天的诱惑，将失去明天的幸福。 »)<sup>33</sup>. Image similaire sur une autre affiche qui montre une cage à oiseau avec les trois caractères chinois « richesse » (cái 财), « luxure » (sè 色) et « pots-de-vin » (huì 贿) enfermés à l'intérieur, accompagnés de la légende suivante : « Si vous les laissez sortir, c'est vous qui prendrez leur place ! » (« fàng tāmen chūlái, jìnqù de jiùshì nín ! 放他们出来，进去的就是您 ! »)<sup>34</sup>. L'idée d'emprisonnement est reprise sur une troisième affiche primée à l'occasion d'un concours sur le thème de la lutte contre la corruption (ouvert aux institutions, aux entreprises et aux particuliers) lancé dans la province du Sichuan en 2004<sup>35</sup>. On y aperçoit un fonctionnaire versant une larme de sang et se trouvant derrière des barreaux, avec la sentence suivante inscrite en dessous de lui : « le pouvoir ne vous accompagnera pas en

<sup>31</sup> Voir aussi les affiches primées à l'occasion d'un concours organisé en 2015, mettant majoritairement en scène des lotus, de la verdure, des fleurs etc (<http://zsjjic.zsnews.cn/Article/view/cateid/11/id/53755.html> consulté le 29 janvier 2018)

<sup>32</sup> Source : <http://www.photophoto.cn/show/18454974.html> (consulté le 22 février 2018).

<sup>33</sup> Source : <http://www.58pic.com/zhanban/12723975.html> (consulté le 25 septembre 2016)

<sup>34</sup> Source : <http://www.nipic.com/show/4/137/7156136k56ae603a.html> (consulté le 11 juillet 2017)

<sup>35</sup> Source : <http://www.scol.com.cn/linkpic/scffcl/ggdszpb/ggdszpb.htm> (consulté le 28 juillet 2017).

prison » (« quánlì bù huì zài jiānyù péibàn nǐ 权利不会在监狱陪伴你 »)<sup>36</sup>. Une dernière affiche, elle aussi primée à l'occasion du concours susmentionné, montre une paire de menottes décorées par des photos de billets de banque, d'immeubles, de jolies filles et de verres d'alcool. Le slogan officiel y est apposé, accompagné de sa traduction anglaise « Turn over Corrupt – Initiate Incorrupt ». Le tout est accompagné de la phrase « Devinez à quoi vont nous mener les grosses voitures, les jolies filles, l'argent, et les logements imposants ? (« Xiāngchē, měinǚ, jīnqián, háofáng, dàigěi wǒmen yòu shì shénme ne ? 香车、美女、金钱、豪房，带给我们又是什么呢 ? »)<sup>37</sup>. Ainsi, les concepteurs des affiches mettent l'accent sur le côté visuel et graphique pour attirer le regard et marquer les esprits, avec en plus des phrases choc qui interpellent.

## LES JEUX DE GRAPHIE

Depuis, les graphistes sont allés encore plus loin et ont utilisé la force des caractères en jouant sur leur graphie, avec l'appui du numérique. Ces affiches sont particulièrement intéressantes à étudier. Le slogan choisi dans les dernières campagnes anti-corruption, « fǎn fǔ chàng lián 反腐倡廉 » (littéralement « éliminer la corruption et encourager l'honnêteté ») joue déjà d'une certaine façon sur l'étymologie des caractères : en effet, les caractères « fǔ 腐 » (de fǔbài 腐败, corruption) et « lián 廉 » (de liánjié 廉洁, honnêteté et intégrité)<sup>38</sup> partagent le même radical de « maison » (广) (comprendre dans le contexte « État », « pays »). Par exemple, la première affiche ci-contre



(campagnes anti-corruption de 2009 et 2014) joue sur ce radical commun en mettant les deux caractères l'un à côté de l'autre, mais en cachant les éléments graphiques qui se trouvent en dessous. On a l'impression que les bords se soulèvent pour nous les faire découvrir : il s'agit pour le premier du caractère « lián », qui apparaît en rouge (couleur faste et positive en Chine), et pour le second de « fǔ », qui apparaît grisâtre. Une phrase explique en dessous : « identiques au premier abord, différents dans le fond » (« yīyàng

<sup>36</sup> Source : <http://www.scol.com.cn/linkpic/scffcl/ggdszpb/images/pic/3-14.jpg> (consulté le 15 septembre 2016)

<sup>37</sup> Source : <http://www.scol.com.cn/linkpic/scffcl/ggdszpb/images/pic/3-03.jpg> (consulté le 20 juillet 2017)

<sup>38</sup> Le caractère « lián » se retrouve également dans deux autres mots à la portée très forte : liánzhèng 廉政 (gouvernement « propre »), et qīnglián 清廉 (droit et honnête). Avec le mot liánjié 廉洁, ils se retrouvent parfois sur une seule et même affiche.

de wàiyī, bù yīyàng de xīn 一样的外衣，不一样的心»). Sur l'affiche voisine (année 2013), le caractère « lián », toujours en rouge, vient se superposer au caractère « fǔ » inscrit en gris, pour le remplacer, incarnant à merveille le slogan de lutte contre la corruption, qui, rappelons-le, vise à éliminer la corruption pour la remplacer par l'honnêteté. Une assertion est ajoutée : « Restez sincères et dévoués, le peuple n'a pas besoin d'individus à double face ! » (« bǎochí zhōngchéng de nèixīn, rénmin bù xūyào liǎngmiànpài ! 保持忠诚的内心，人民不需要两面派! »).

La graphie des caractères chinois permet de créer des effets visuels très symboliques, en mêlant écriture et dessins. Par exemple, sur l'affiche ci-dessous (année 2013), deux caractères « guān 官 » (fonctionnaire) sont juxtaposés. Sur le premier, le radical du mur (



目), situé sous le radical du « toit » (宀) est symbolisé par deux pièces de monnaie chinoise ancienne : il représente le fonctionnaire corrompu attiré par l'argent. Sur le second caractère, le radical du mur est symbolisé par une paire de menottes, ce qui représente le destin du fonctionnaire corrompu qui finira en prison. Une phrase illustre l'idée générale : « Si c'est ainsi que tu conçois ton travail de

fonctionnaire, voilà comment tu finiras » (« Rúguǒ zhè jiù shì nǐ de wèi guān zhī dào, nàme zhè jiù shì nǐ zuìhòu de jiéjú 如果这就是你的为官之道，那么这就是你最后的结局。 »).

Un autre caractère va se prêter graphiquement à la représentation de l'argent : il s'agit du caractère « xiàn 献 », qui signifie « contribution ». Il sera aisé de sortir l'élément 钅 de ce caractère pour désigner « l'argent » (puisque c'est le



symbole chinois équivalent au \$ de « dollar »)<sup>39</sup>. Ce caractère sera généralement utilisé en combinaison avec le caractère « fèng 奉 », formant ainsi le mot « fèngxiàn 奉献 » (« présenter avec respect, présenter en offrande »). Accompagné de la légende « qui a pris l'argent ? », on peut interpréter que la contribution offerte avec respect à la population est amputée de sa part financière, ou bien que ce qui intéresse le fonctionnaire en apparence dévoué est uniquement l'appât du gain<sup>40</sup>. Le mot « fèngxiàn 奉献 » présente par ailleurs l'avantage non négligeable d'être homonyme du mot « fēngxiǎn 风险 » (qui signifie « risque, péril »). On peut ainsi comprendre les différentes représentations comme une mise en garde : si un fonctionnaire prend de l'argent, il prendra avec beaucoup de risques.

Les détournements graphiques ne manquent pas dans cette campagne de lutte contre la corruption. Ils concernent majoritairement les caractères « fǔ 腐 », « lián 廉 » et « guān », mais aussi les caractères « lì 利 » (« profit ») et « tān 贪 » (« avidité »). Dans la première affiche ci-dessous (campagne anti-corruption sous Xi Jinping - année 2013), le radical du couteau (刂) contenu dans le caractère « lì 利 » est détourné pour représenter deux épées tranchantes. Avec pour légende : « lì guó lì mín, tā dāng fǎlǜ wǔqì ; sǔn rén lì jǐ, tā dāng shāngrén ànqì “利国利民”它当法律武器 ; “损人利己”它当伤人暗器 » (littéralement « Bénéfique au pays et au peuple, il est l'arme de la loi ; nuisible aux autres pour un profit personnel, il est une arme silencieuse et qui blesse »)<sup>41</sup>. On joue ainsi sur la double signification du caractère « lì 利 », qui peut aussi bien désigner le fait « d'être bénéfique à quelque chose / quelqu'un » que désigner « le profit / l'intérêt / le bénéfice ». Un caractère à double tranchant... Plus loin, c'est le caractère « tān 贪 » (avidité) qui est concerné (année 2013). L'image de la lame est reprise avec un sabre en lieu et place des deux premiers traits, représentant un couperet qui risque de tomber sur celui qui se laisse séduire par la convoitise.



“利国利民”它当法律武器  
“损人利己”它当伤人暗器



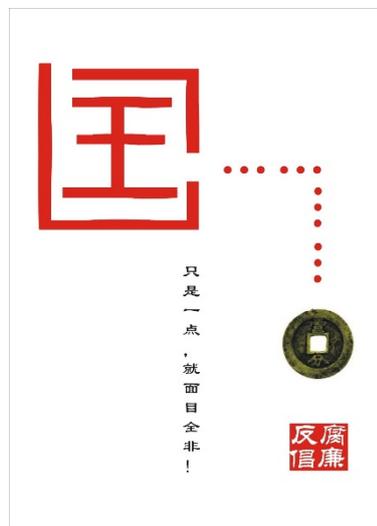
贪字头上一把刀

<sup>39</sup> Etymologiquement, pourtant, cet élément n'a aucune fonction dans l'historique de ce caractère, à l'origine composé de l'élément 鬲 signifiant « chaudron ».

<sup>40</sup> Ces affiches ont été utilisées dans la campagne d'affichage public de lutte contre la corruption en 2014 dans la municipalité de Pékin, suite à un concours de conception graphique organisé par la Commission de contrôle disciplinaire du parti. Source : <http://www.nipic.com/show/8817107.html> (consulté le 8 février 2018).

<sup>41</sup> Notons encore ici le jeu des couleurs : rouge pour la première partie de la légende (côté positif), noir pour la seconde.

Enfin, la graphie des caractères et la construction par rapport aux radicaux utilisés permettent des originalités visuelles pleines de sens, comme dans les quatre exemples ci-dessous. Sur la première affiche, on a voulu représenter le caractère « guó 国 » de « pays », constitué du radical de « l'enceinte » 口, avec en son sein l'élément du « jade » ( yù 玉 ). Mais pour les besoins de la campagne, le « jade » a été amputé d'un trait ( 丶 ), qui s'est transformé en pièce de monnaie. La légende explique le croquis de la façon suivante : « Un simple point peut tout dénaturer ! » (« zhǐ shì yī diǎn, jiù miàn mù quán fēi 只是一点, 就面目全非 ! »). Il faut donc comprendre que l'appât du gain et l'avidité peuvent nuire au pays. Sur la deuxième affiche (à droite) (année 2009), le caractère « guān 官 » est représenté de façon originale, avec en rouge le radical de l'humain (rén 人), et un trait jaune qui permet de former en apparence le caractère du « peuple » (mín 民). Ainsi, trois idées majeures cohabitent (être humain - peuple - fonctionnaire), donnant l'illusion de ne former qu'un seul caractère (le caractère « guān 官 »), en étant assemblés, unis. Ce procédé visuel n'est pas sans rappeler la technique des zǔ zì 组字 (« caractères assemblés en un seul »), dont la tradition remonte à plusieurs siècles<sup>42</sup>. La légende qui accompagne l'image corrobore cette idée : « Être fonctionnaire, c'est avant tout se comporter en honnête homme : il faut toujours placer le peuple avant tout le reste » « zuò guān xiān zuò rén, wàn shì mǐn wèi xiān 做官先做人, 万事民为先 ».



<sup>42</sup> Voir notamment la célèbre *Ode aux Huit immortels taoïstes* ( *Bāxiān zǔzì gē* 八仙组字歌 ).

Sur la troisième affiche que nous avons sélectionnée (ci-dessous à gauche), quatre caractères sont concernés : deux caractères formant le mot « pays » (guójiā 国家) et deux caractères formant le mot « couple » (fūfù 夫妇). Les graphistes ont fait le choix de modifier leur apparence. Pour le premier couple, ils intervertissent les radicaux : 玉 passe dans le caractère du bas pour former le mot « trésor » (bǎo 宝) tandis que le radical de « cochon » (shǐ 豕) passe dans le caractère du haut, formant le mot « porcine » (hùn 豕). Il faut comprendre qu'en se comportant en cochons avides, les gens corrompus mettent le pays sens dessus dessous. Pour le second couple de caractères (« époux »), un trait du caractère « femme » est retiré et ajouté au caractère de l'époux. Là, par contre, les nouveaux caractères formés n'existent pas. On peut l'interpréter comme la dénaturation des hommes et des femmes, une société déséquilibrée. La légende explique : « Un pays ne doit pas être mis sens dessus dessous ; dans un couple il ne faut pas une personne en plus ni une personne en moins » (« guójiā zhī dào bù kě luàntào, fūfù zhī dào bù kě duō bù kě shǎo 国家之道不可乱套, 夫妇之道不可多不可少 »). Enfin, sur la quatrième et dernière affiche (ci-dessous à droite) (année 2014), le procédé est plus simple (il s'agit simplement de mettre certaines parties de chaque caractère en rouge), mais subtil et bien trouvé. Les concepteurs de l'affiche jouent sur les homophones « zhèng 症 » (maladie, tumeur) et « zhèng 正 » (rectifier, remettre droit), ainsi que sur les homophones « fǔ 腐 » et « fǔ 府 », qui présentent l'avantage d'avoir de surcroît des radicaux en communs, pouvant ainsi se lire de deux façons différentes : « 症腐 » (corruption cancéreuse)<sup>43</sup> si on lit les caractères avec l'ensemble des traits (blancs et rouges), et « 正府 » (redresser le gouvernement / gouvernement intègre) si on lit uniquement les parties en rouge. Un jeu de graphie couplé à un jeu de sonorité parfait, le tout correspondant à la ligne du parti dans la lutte contre la corruption au sein du gouvernement.

<sup>43</sup> Ce qui n'est pas sans rappeler les paroles prononcées par Jiang Zemin en 2000 dans son discours de lutte contre la corruption (voir supra note 9).



## L'INTÉRÊT DE CE NOUVEAU STYLE DE COMMUNICATION

Ce qu'il est intéressant de noter, c'est que depuis une dizaine d'années, la population est mise à contribution dans les campagnes de lutte contre la corruption, avec des concours de graphie et d'affiches ouverts au public (individuels, entreprises, lycéens et étudiants...). Cela montre une volonté de la part du gouvernement de se rendre proche du peuple et de donner l'impression que tout le monde est concerné par cette campagne, pas seulement le gouvernement. C'est sans doute également pour le pouvoir une façon de se rendre compte de ce qui semble primordial à la population dans cette lutte : derrière les jeux de graphie et les effets visuels, ce qui ressort de ces affiches, c'est d'un côté l'abus d'argent et de privilèges par les fonctionnaires corrompus (argent, jolies filles, voitures), et de l'autre la sanction (prison) qui les attend. C'est-à-dire le mal d'un côté, la sanction immédiate du gouvernement de l'autre. Le choix des caractères privilégiés est également intéressant : d'un côté les caractères qui se prêtent facilement aux jeux de graphie (le caractère « guan 官 » de fonctionnaire, avec le radical qui se transforme d'un côté en pièces de monnaie, de l'autre en menottes / le caractère « xian 献 » avec son élément graphique intérieur symbole de l'argent), de l'autre les caractères partageant un radical commun

(« fǔ 腐 », « fǔ 府 » et « lián 廉 »...). En impliquant la population dans ce combat, le pouvoir le rend légitime et fait adhérer de façon spontanée le peuple à sa cause.

Il est pour autant étonnant de ne pas voir davantage la relation fonctionnaire / peuple mise en scène sur ces affiches, ce qui n'est pas le cas sur les affiches « officielles » élaborées par les organes de propagande du pouvoir, la Commission de contrôle disciplinaire notamment<sup>44</sup>. Au final, les affiches issues de concours semblent s'attaquer prioritairement à l'aspect moral de l'activité de fonctionnaire, et à la sanction pénale qui s'ensuit. On met en avant la respectabilité perdue d'un fonctionnaire corrompu et la menace du couperet de la justice, alors qu'on pourrait s'attendre, dans un pays communiste où le slogan politique majeur est « être au service du peuple », à une plus grande représentation du peuple. Cela s'explique-t-il par l'âge relativement jeune des participants à ces concours, avec une génération moins imprégnée d'idéaux communistes que ses aînés ? Ou par l'attraction du visuel, du graphique et des jeux de mots aux dépens des idées centrales de la campagne ? Difficile à dire. En tout cas, ces affiches donnent un élan nouveau aux campagnes officielles, elles les dynamisent, elles les modernisent : on est loin des visuels traditionnels rouges et or avec des slogans apposés en grand dessus, ou encore des affiches de quartier surchargées de texte.

La présence relativement effacée du peuple dans ces campagnes d'affichage est de toute façon largement compensée par les projets télévisés, eux aussi outils de propagande au service de la communication du gouvernement dans cette lutte contre la corruption. Nous pensons notamment à la série documentaire *Yǒngyǔǎn zài lùshàng* 永远在路上 (*Toujours à pied d'oeuvre*) diffusée en octobre 2016 sur la grande chaîne nationale et en ligne depuis sur le site gouvernemental de la commission de contrôle des hautes instances<sup>45</sup>. Ce documentaire en huit volets, financé en partie par l'État, retrace le parcours de fonctionnaires corrompus – « tigres » autant que « mouches » – et passe leurs crimes en revue. Les fonctionnaires déçus sont ensuite interviewés en prison : à cette occasion, ils font leur mea culpa et demandent pardon à leurs proches et au parti communiste (parfois en pleurant), reconnaissent leurs malversations, expliquent comment ils en sont arrivés là, acceptent les sanctions pénales et surtout font l'éloge des mesures prises par le gouvernement et de sa détermination à éradiquer la corruption. Le tout est ponctué d'extraits de discours de Xi Jinping, de témoignages (proches parents, gens du peuple,

<sup>44</sup> Source : <https://www.vipyl.com/Article/328/143239.html> (consulté le 1er mars 2018)

<sup>45</sup> Cf. *supra* note 14.

spécialistes d'économie ou de politique – y compris étrangers – membres de la commission disciplinaire et enquêteurs), d'images d'actualité, de données et graphiques divers concernant la lutte contre la corruption. Citons encore la série télévisée *Rénmín de míngyì* 人民的名义 (*Au nom du peuple*) diffusée dès janvier 2017<sup>46</sup>, qui a connu un énorme succès populaire, notamment grâce aux célèbres acteurs choisis pour incarner les personnages (principalement Lu Yi 陆毅, qui incarne le héros). Le scénariste, Zhou Meisen 周梅森 (né en 1956) est un écrivain à succès considéré comme le chef de file du « roman politique » (zhōngguó zhèngzhì xiǎoshuō 中国政治小说). La série retrace le quotidien du Bureau de lutte contre la corruption (Fǎntān jú 反贪局) de la commission disciplinaire du comité central du Parti communiste (Zhōnggòng Zhōngyāng Jìlù Jiǎnchá Wěiyuánhùi 中共中央纪律检查委员会) chargé de faire tomber les fonctionnaires corrompus. Le héros, Hou Liangping 侯亮平, est envoyé dans une province fictive de Chine en tant que vice-directeur d'une unité de contrôle anti-corruption pour résoudre une affaire de meurtre qui s'est déroulée dans l'entreprise. Si les séries télévisées sur les enquêtes pour faits de corruption ne sont pas une nouveauté en Chine (on pense notamment à *Hēidòng* 黑洞 [*Le trou noir*] diffusée en 2002, à *Juéduì quánlì* 绝对权力 [*Pouvoir absolu*] diffusée en 2003, à *Tiānwǎng xíngdòng* 天网行动 [Coup de filet] diffusée en 2012, et à *Fǎntān fēngbào* 反贪风暴 [*Sale temps pour la corruption*] diffusée en 2014)<sup>47</sup>, *Au nom du peuple* innove dans le sens où elle est la première à mettre en scène des fonctionnaires haut placés (des « tigres ») et à être au cœur des organes de lutte contre la corruption. Elle s'inspire largement de faits réels : on insiste particulièrement sur la volonté du parti à éradiquer la corruption au sein du gouvernement, et ce à toutes les échelles (locale, régionale, nationale), mais aussi sur la motivation principale officielle de cette inflexibilité et de cette détermination, à savoir le peuple. Soutenue par les organes du pouvoir, cette série est devenue le portail de la propagande communiste et de la lutte contre la corruption, notamment en faisant prononcer aux personnages principaux les slogans majeurs du gouvernement.

Au terme de notre étude, nous constatons que depuis les années 2000 le parti communiste innove dans ses campagnes de lutte contre la corruption, notamment en sollicitant la participation de la population (principalement des jeunes et des entreprises) et en

<sup>46</sup> Cf. *supra* note 15.

<sup>47</sup> On en dénombre plus d'une trentaine sur les vingt dernières années. Voir à ce sujet l'ouvrage très complet de Ruoyun Bai, *Staging Corruption : Chinese Television and Politics*, Vancouver : UBC Press, 2014.

s'écartant du style traditionnel. Une façon d'impliquer le peuple dans cette lutte aux côtés du Parti tout autant qu'un moyen de le rallier à sa cause et de connaître plus précisément ses préoccupations. Par ailleurs, si les campagnes précédentes visaient le même objectif, elles n'étaient pas aussi modernes et marquantes visuellement. Les jeux de graphie, à l'aide du numérique, exploitent au maximum les possibilités esthétiques et sémantiques des caractères chinois, et interpellent beaucoup plus une société adepte des nouvelles technologies, les jeunes en particulier. Les caractères deviennent une arme, les mots utilisés des outils, tous au service d'une lutte qui est devenue l'une des préoccupations majeures et l'une des promesses essentielles de l'actuel gouvernement chinois. ■

*ASIA FOCUS #65*

## **LA FORCE DES CARACTÈRES : Slogans et jeux de graphie dans les campagnes de lutte contre la corruption**

**Par Solange CRUVEILLÉ / Université Paul-Valéry Montpellier III, IRIEC, CRC**

**MARS 2018**

*ASIA FOCUS*

Collection sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférence à l'Université catholique de Lille, et Emmanuel LINCOT, Professeur à l'Institut Catholique de Paris – UR « Religion, culture et société » (EA 7403) et sinologue.

[courmont@iris-france.org](mailto:courmont@iris-france.org) – [emmanuel.lincot@gmail.com](mailto:emmanuel.lincot@gmail.com)

**PROGRAMME ASIE**

Sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférence à l'Université catholique de Lille

[courmont@iris-france.org](mailto:courmont@iris-france.org)

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercoeur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

@InstitutIRIS

[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)